

Père Jean-Luc Barrié

*Paroisses Notre-Dame-des-Eaux-Vives (Entraygues), Saint-Gausbert-en-Viadène (Saint-Amans des Côtes) et Saint-Bernard d'Olt (Espalion)
doyen de La Montagne - Vallée d'Olt*

Nous fonctionnons beaucoup et plus qu'auparavant avec le site internet de la paroisse, la page Facebook et une lettre hebdomadaire envoyée personnellement par courriel à un carnet d'adresses.

Toutes les semaines, l'homélie dominicale est disponible sur la page Facebook et sur le site.

Nous relayons, comme nous le faisons en temps ordinaires, les propositions diocésaines venant des services (KT,...) et la messe dominicale sur internet.

Personnellement, je prends le temps de passer entre 15 et 20 appels téléphoniques par jour à des paroissiens.

Le grand changement : la célébration des funérailles au cimetière, avec les familles et l'engagement, à la sortie du confinement, pour célébrer une messe pour les défunts dans chaque village où il y a eu des sépultures.

Quand rien n'est plus possible, c'est au niveau de l'Église de base, l'Église locale, que tout reste possible : en famille, dans les villages. La prière, le partage sur l'Évangile, la vraie solidarité sont possibles dans les cellules de base que sont les familles et dans les petites communautés que sont les villages. Je suis frappé mais heureux de voir se mettre en place la solidarité. Je « rencontre » de vrais chrétiens, animés par l'âme du Christ. Le vrai service du frère s'exprime en famille et dans les villages ou les quartiers. Je suis épaté d'avoir « face à moi » des chrétiens qui ne râlent pas, ne critiquent pas, ne se lamentent pas, mais de porteurs d'espérance, de paix et de joie. »

Je constate que la place de la Parole de Dieu s'est développée et devra encore se développer. Nous devons nous appuyer et partir de l'Église de base, de ses besoins, de ses attentes, pour sortir du centralisme et revenir au local. Il est préférable que « ça remonte d'en bas plutôt que ça descende d'en haut. »